

# Avril-Mai 2011

conservatoire  
de musique  
neuchâtelois



# Le Journal

## No 9

Site de  
La Chaux-de-Fonds  
Av. Léopold-Robert 34

Site de Neuchâtel  
Campus Arc | 1  
Espace de l'Europe 21

Tél.: 032 889 69 12

[www.cmne.ch](http://www.cmne.ch)



# Edito

2011, année Mahler ?

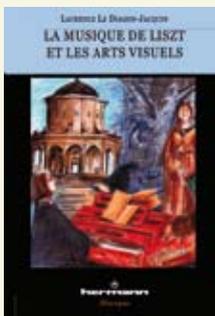
Année Mahler, c'est vite dit ! Cela peut aller si l'on décide de commémorer les décès. Mais nous voici maintenant au printemps et nous fêterons le 200e anniversaire de la **naissance** de **Franz Liszt** plus à propos.

La position de Liszt parmi les personnalités importantes de la création musicale est assez unique, en ce sens qu'il figure à coup sûr parmi les plus connus tout en étant regardé avec une certaine méfiance. Son *Liebestraum* (Rêve d'Amour), lied d'abord (ce que personne ne sait) nocturne pour piano ensuite (ce que tout le monde essaie de jouer, avant de buter sur la première glissade d'accords diminués), pièce que le cinéaste Ken Russell aura diffusé dans le grand public à travers son extraordinaire délire *Lisztomania* ; ses rhapsodies hongroises, où tout le monde croit entendre la voix du peuple hongrois, alors qu'il s'agit de la musique tzigane, tout concourt à former un écran autour des chefs-d'œuvre de ce compositeur. Sa vie mouvementée, aux épisodes contrastés détermine autant de styles de compositions différents, des pièces brillantes qui lui donnaient l'accès aux salons parisiens aux austères œuvres religieuses de l'abbé Liszt. Deux parutions récentes témoignent de façon originale du génie de Franz Liszt :

Les **Editions Contrechamps** ont publié fin 2010 une traduction française de Peter Szendy des **écrits** de **Béla Bartók**. A côté de nombreux textes dans lesquels Bartók montre l'importance de la musique paysanne hongroise et la distingue des musiques d'allure populaire, telles les musiques exécutées par les tziganes, on y trouve un important article sur Liszt. L'auteur y démontre à quel point les détracteurs de Liszt n'avaient pas compris le grand art avec lequel le compositeur traite même des matériaux vulgaires, destinés à un public qui ne cherche que les sensations. Il souligne l'importance immense de l'influence que son aîné aura exercée sur toute la musique européenne. Il finit par excuser Liszt de son erreur de perception de la musique populaire hongroise, attribuant à une époque encore dépourvue d'outils scientifiques d'ethnographie musicale la responsabilité de ces erreurs. Le regard d'un Hongrois sur son compatriote des temps passés.  
(ISBN : 978-2-940068-27-2)

**Laurence Le Diagon-Jaquin** consacre quant à elle un important ouvrage à **La Musique de Liszt et les Arts visuels**. Parmi les œuvres de Liszt, on trouve des titres qui sont ceux d'une peinture connue (*Sposalizio*, paraphrase musicale du tableau de Raphaël, en est un des exemples des plus explicites), mais il y a aussi des thèmes qui s'expriment simultanément chez le compositeur et chez un peintre (*La légende de Saint-Elisabeth*, que l'on trouve peinte par Moritz von Schwind dans les fresques de la Wartburg comme dans l'oratorio). L'auteur s'appuie sur les techniques du grand iconologue Erwin Panofsky, ce qui suffit à assurer le lecteur de la rigueur avec laquelle les parallèles sont établis entre les deux arts.  
(ISBN : 978 2 7056 6815 0)

Claude Favez



# Cursus de direction pour chefs de fanfares et ensembles à vent

L'année prochaine s'ouvrira dans le cadre du Conservatoire de musique neuchâtelois un cursus pour l'obtention d'un certificat cantonal de directeur de fanfares et ensembles à vent.

Actuellement, une classe de cinq élèves suit l'atelier préparatoire, qui devrait les amener au niveau requis pour se présenter aux examens d'entrée au cursus à proprement parler. Une équipe motivée, qui s'engage tant dans les cours collectifs que dans le travail donné à la maison. L'atelier, comme les cours, sont construits sur deux piliers complémentaires : un cours de direction (cours pratique) et un cours de formation générale en musique, qui allie le travail technique (lecture, pratique rythmique, chant) à une approche plus culturelle (histoire de la musique, analyse). Pour l'atelier de cette année, les trois professeurs en charge de cet enseignement ont choisi un thème central sous la forme de la 7e symphonie de Dimitri Chostakovitch. De là, ils tissent toutes sortes de liens vers les domaines qu'il convient d'aborder avec cette classe (amitiés avec Benjamin Britten pour suivre un fil historique, symphonies du classicisme pour étudier la forme, etc.). Le nombre d'élèves par classe est limité afin de permettre un enseignement ciblé sur la réalité du groupe formé. A l'écoute des participants, on se rend d'ailleurs compte que procéder de la sorte est une absolue nécessité. Attentes et compétences sont en effet très diverses.



Quelques témoignages des participants sur leurs objectifs et les apports des cours proposés :

- OS Mon but est de diriger. Pour moi, il est important d'acquérir plus de connaissances générales. Il est très intéressant de mettre en lien les aspects techniques et culturels, j'ai besoin de développer tous les aspects de la matière.
- SV Mon but aussi est de diriger. Comme j'ai un grand décalage entre mes connaissances en technique instrumentale et l'aspect théorique, je découvre l'importance de comprendre ce que l'on va diriger. Malheureusement, il y a chez moi un peu trop à découvrir et j'ai tendance à me sentir débordée.
- CV Etant un amateur passionné, je suis surtout cet atelier pour mon enrichissement personnel. La découverte de tous les aspects nouveaux abordés ici, et la meilleure compréhension de la musique qui en découle pourrait peut-être m'amener à la composition...
- J-LU Pour moi, il s'agit surtout pour l'instant de rafraîchir mes connaissances. J'ai vu arriver avec une curiosité non dépourvue de gourmandise une fiche de référence sur les accords, domaine que je n'ai que peu abordé jusqu'à présent avec mon instrument. Je dirige déjà et je sens que cette formation va m'amener à reconsidérer ma façon de diriger, à l'aborder d'une manière différente.

Claude Favez

## Mozart, une intégrale au Locle

Au Temple du Locle, en date du 14 mai 2011, sera donnée l'intégrale des sonates pour piano de Wolfgang Amadeus Mozart. Sept professeurs de piano du Conservatoire de musique neuchâtelois se relaieront sur un instrument fraîchement rénové pour interpréter ces chefs-d'œuvre : Yuko Aoyama, qui remplacera Sophie Laurent, Maya Hammer, Raphaël Colin, Gilles Landini, Simon Peguiron, Cédric Stauffer et Emile Willemin. Durant ce festival Mozart, organisé conjointement par le Conservatoire de musique neuchâtelois et Découvertes musicales du Locle, Veneziaia Naydenova donnera une conférence sur ce répertoire. Les concerts seront présentés par Claude Favez.

**Quelques questions posées à Cédric Stauffer**, organisateur de cette journée particulière :

*Pourquoi ne pas avoir choisi une année Mozart pour organiser cet évènement spécial ?*

Mais, c'est l'année Mozart : les 255 ans de sa naissance et les 220 ans de son décès, cela donne les 475 ans de Mozart !

*Plus sérieusement, pourquoi Mozart ?*

Vous trouverez une réponse dans l'article sur les sonates ci-contre. Par ailleurs, c'est aussi parce que ce ne sont pas les plus jouées !

*Pourquoi par plusieurs interprètes ?*

Plusieurs réponses :

1. Les professeurs de piano ont un emploi du temps consacré principalement à l'enseignement. Ils ont souvent les ressources pour accomplir des interprétations de premier ordre, mais pas le temps à disposition pour mettre sur pied des programmes complets
2. Il sera intéressant pour les auditeurs qui suivent la journée entière, ou du moins une grande proportion de celle-ci, de goûter aux éclairages différents proposés par les différentes personnalités
3. Pour chaque interprète, une juste répartition est faite entre les « tubes » et les morceaux que personne ne connaît, ce qui permettra à chacun de renouveler son répertoire.

*Propos recueillis par Claude Favez*



# Les sonates pour piano seul de Wolfgang Amadeus Mozart



Les dix-huit sonates pour piano seul constituent un répertoire assez méconnu et mésestimé. Les concerti pour le même instrument semblent les avoir éclipsées ou du moins un peu dissimulées. Ce concert au Locle qui débutera à 9h30 pour se terminer à 22h sera l'occasion de découvrir, ou de redécouvrir, un répertoire très riche. De prime abord, ces pièces presque exclusivement composées dans les tonalités majeures les plus rayonnantes peuvent donner à penser que le Mozart le plus essentiel ne s'y trouve pas. Une écoute débarrassée de ces préjugés suffit à dissiper cette erreur; c'est peut-être même dans ces pages que le génie de Salzbourg se trouve lui-même, dans ses doutes d'ex-jeune prodige en butte à une société qui le rejette avec autant de force qu'elle l'a jadis adulé. Chacune des dix-huit sonates achevées apporte quelque indice sur l'évolution du musicien, brillant virtuose soucieux de se donner les moyens de gagner les audiences.

C'est à Mozart que revient l'honneur – qui est aussi une gageure – d'être l'un des premiers génies à écrire pour un instrument nouveau, le piano-forte. Ses sonates traduisent ce jeu, cette lutte parfois, avec un instrument dont il sent d'emblée les infinies possibilités, mais dont la facture ne suit pas toujours avec la célérité voulue les évolutions que son génie lui suggère. Les jeux de dynamiques se multiplient, d'abord simples prétextes à surprises, très vite intégrés à la teneur émotionnelle du discours musical; les harmonies se diversifient, l'ambitus ne cesse de s'étendre, permettant incursions harmoniques étranges dans les graves, excursions mélodiques inouïes dans les aigus. La technique pianistique puise dans l'art vocal des moyens entièrement neufs : virtuosité dramatique et chant à découvert. L'exaltation d'un sentiment est toujours chez Mozart la source des virtuoses fusées de gammes et arpèges, avec une même signification expressive que les vocalises dans ses opéras. Véritable gageure pour l'interprète, les sonates requièrent tour à tour vigueur, grâce, délicatesse, spiritualité, couleurs sombres, pétillantes, profondes et toujours, toujours la clarté. Œuvres brillantes et élégantes, ce sont en même temps des pages de virtuosité qui attestent du génie d'improvisation de leur auteur.

*Cédric Stauffer et rédaction*



Cette année, un changement a lieu dans notre série Samedis "promotion". Ils se muent en effet en

## Concerts "promotion"

et ne se déroulent plus exclusivement le samedi.

Nous avons le plaisir de vous proposer une série de cinq concerts sous la forme d'un **mini-festival** qui **débutera le dimanche 8 mai pour se terminer le dimanche 22 mai.**

Nous vous invitons vivement à venir soutenir nos élèves qui se produiront à ces occasions.

## Dyslexie et musique

Une séance de formation continue organisée par le Conservatoire de musique neuchâtelois a abordé ce trimestre le thème de la dyslexie, thème qui concerne environ 5 % de la population scolaire. Il peut être intéressant de se demander si la musique est plutôt un atout pour un enfant dyslexique ou si elle est au contraire susceptible de devenir source de problèmes.

Naturellement la réponse n'est pas unilatérale, mais on est rassuré quand on trouve sur un site dédié à ce dysfonctionnement (<http://pages.infinet.net/ortho/dyslexie.htm>) le métier de musicien dans la liste de bons métiers potentiels. Un important travail réalisé à l'université de Lille (dont on peut consulter un résumé sur la page <http://orthophonie.univ-lille2.fr/R%E9sum%E9s%20-%20Memoire%202005/memoire%2023.pdf>) en arrive également à une conclusion toute en nuance. Il en ressort une constatation qui peut s'appliquer à n'importe quel individu : les gens qui aiment, qui s'intéressent et qui ont ce qu'on appelle du talent pour la musique retirent un grand bénéfice à la pratiquer. Elle peut par contre être source de problèmes pour les sujets astreints contre leur gré à un art qu'ils ne s'imaginent pas fait pour eux.

Voici le témoignage d'un père d'élève dyslexique, ainsi que du fils.

### *Bertrand Geiser, vous avez un fils dyslexique, quels problèmes cela lui pose-t-il concrètement ?*

L'un des problèmes principaux, c'est le sentiment de dévalorisation qui apparaît tout à coup au moment de l'entrée dans la scolarité. Jusque-là, Karol avait été un bébé éveillé, il avait parlé très tôt. Lors des difficultés rencontrées à l'école, qui transmet le savoir presque toujours avec le support de l'écrit, il s'est trouvé comme un handicapé dans certains domaines.

### *Comment s'est découverte sa dyslexie ?*

Dans son cas, cela a été particulièrement long. Nous lui avons fait passer toutes sortes de tests d'intelligence, ainsi qu'un suivi par des orthophonistes, sans que les résultats ne nous apportent une quelconque amélioration. C'est en lisant un article du Dr Tritten que nous avons reconnu dans les symptômes qui s'y trouvaient décrits 99% des difficultés de Karol. Il y parle d'un problème particulier de dyslexie qui est en lien avec la vue. En effet, les sujets qui en sont atteints ont du mal à concentrer leur regard sur un point. Ils perdent donc plus facilement l'endroit du texte qu'ils sont en train de lire, et mélangent parfois les lignes aussi bien que les signes. Ce qui est un outil pour la clarté d'un texte pour les autres (italiques, gras, parenthèses), sont autant de sources de distraction pour eux. Ce n'est que cette année, au milieu de sa 4e année primaire, que nous avons un espoir dans une amélioration, qui pourrait se réaliser grâce à des lunettes à prisme destinées à recentrer le regard. Cela fait peu de temps qu'il les porte et nous n'avons pas encore pu constater si ce remède porte les fruits que nous espérons.

### *A votre avis, la pratique de la musique est-elle un plus pour un enfant dyslexique ?*

Tout d'abord il faut dire que c'est lui qui a demandé à jouer du trombone. Il y trouve beaucoup de plaisir. La pratique de la musique d'ensemble, par exemple, est une occasion de se trouver dans une relation où il a autant de facilité que ses camarades, alors que, dans le monde cruel des cours d'écoles, quelqu'un qui est mauvais dans les domaines scolaires peut vite se sentir mis à l'écart. Doté d'une excellente mémoire, et d'un véritable talent musical, tout ce qui peut s'exécuter de mémoire ou d'oreille lui convient parfaitement. Dans les leçons, par contre, il peut y avoir des moments plus difficiles. Une leçon peut se passer très bien et la suivante d'une manière catastrophique. Il faut dire que ces enfants, qui apprennent plus lentement que les autres, ont une charge de travail beaucoup plus élevée que leurs camarades, ce qui induit une fatigue et un manque de plages de jeux. Quand ils sont épuisés, tout effort devient insurmontable, même celui qui mènerait à un plaisir musical.

*Karol, tu as de nouvelles lunettes, est-ce que cela t'aide beaucoup ?*

Oui, cela grossit. Il est plus simple de ne pas se tromper de lignes, ou des choses comme cela. Mais cela n'a pas tout changé d'un coup.

*Tu joues du trombone ?*

Oui, et je joue dans la fanfare d'Auvernier. C'est quelque fois plus difficile qu'à la maison, parce que je me perds assez souvent, parce qu'il y a beaucoup de musique autour de moi.

*Plus souvent que tes camarades ?*

Oui. Mais j'aime la fanfare parce qu'on a beaucoup de concerts, et que je trouve jolis la plupart des morceaux.

*Tu t'entends bien avec tes camarades de fanfare ?*

Oui, la même chose qu'avec ceux de l'école : ce sont les mêmes !

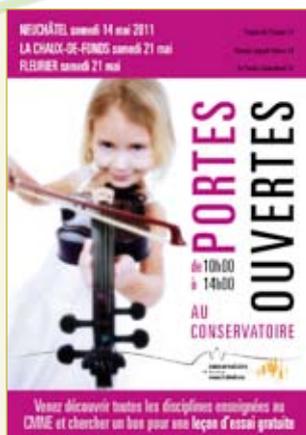
*Est-ce que ta dyslexie te crée de grosses difficultés ?*

Non. Je prends plus de temps pour faire mes devoirs et j'ai moins de temps pour moi, mais ça va.

*Qu'est-ce que tu préfères faire quand tu as du temps libre ?*

Ecouter de la musique et jouer avec mes légos. Je construis des super vaisseaux spatiaux. Ce qui est le mieux, c'est de faire la plus grande armée possible de petits légos. Mais j'écoute de la musique pour avoir du temps pour ne rien faire et pour penser à plein de choses.

Claude Favez



De 10h00 à 14h00

**Samedi 14 mai 2011** Campus Arc 1, site de Neuchâtel

**Samedi 21 Mai 2011** Conservatoire, site de La Chaux-de-Fonds et site de Fleurier

## Journées Portes Ouvertes

**Venez découvrir les disciplines enseignées au CMNE et chercher un bon pour une leçon d'essai gratuite**



# Laura Cantagalli, une nouvelle chargée de mission

*Laura Cantagalli, vous êtes engagée en tant que chargée de mission. De quelle mission s'agit-il ?*

Il s'agit d'une sorte d'intendance, qui s'articule en trois points actuellement, avec l'intention d'y adjoindre un quatrième quand les travaux d'urgences auront été menés à terme :

**Gestion complète du parc instrumental sur tous les sites du Conservatoire.** Ce point comprend aussi bien l'accordage des pianos que l'entretien des instruments loués, ainsi que l'organisation des locations.

**Gestion des locaux.** Pas au quotidien, mais dans tout ce qui concerne les réaménagements des contenus des salles.

**Bibliothèque.** Non en tant que bibliothécaire, bien sûr, mais pour coordonner les tâches. Il s'agit de plus de mettre en place la mise en catalogue de la bibliothèque de Neuchâtel.

Pour le futur : Mise en place d'archives.

*Quel est votre taux d'occupation ?*

30% ! alors qu'il me faut environ 35% rien que pour m'occuper des instruments !

*Quelle formation mène à un métier tel que celui-ci ?*

Une formation ? Un solide bon sens, savoir gérer un budget, voilà ce qu'il faut. Non, il y a une chose qui aide : mon métier de musicienne. Organiste, j'ai un acquis d'enseignante au gymnase et de directrice de chorale. Ce serait impossible de gérer l'intendance d'un conservatoire sans connaissances musicales.

*Qu'est-ce qui vous a attirée dans ce poste ?*

Tout, à part le faible taux d'emploi ! Surtout l'aspect varié et hétéroclite des tâches, et le fait que cela ne demandait pas que des compétences administratives, mais également des aptitudes musicales. Que c'est un travail qui met sous pression, un vrai challenge.

*Y a-t-il une particularité à travailler avec des musiciens ?*

Oui, cela rassure de se rendre compte combien le monde est varié !

*Avez-vous la satisfaction d'avoir mené une tâche réussie ?*

Tout est encore en chantier, rien n'est abouti ! Il y a des questions qui prennent beaucoup de temps : les problèmes d'humidité à Neuchâtel, par exemple. Ce poste étant nouveau, tout ou presque était à faire au niveau des différents mandats qui m'ont été confiés. La fusion cantonale de 2007 rend certains dossiers difficiles. Les différences entre le Haut et le Bas étant parfois énormes, il s'avère nécessaire de tenir compte du vécu des gens.

*Quand êtes-vous entrée en fonction ?*

Le 10 mai 2010

*Avez-vous un rêve ?*

Je n'ai pas de temps pour rêver, pour l'instant, il s'agit de survivre !

## 49 Waltzes for the Five Burroughs for performer[s] or listener[s] or record maker[s]

### John Cage, New York City 1977

Don Gillespie et Roberta Friedman 1995

Les 49 valse pour les cinq districts pour exécutants, auditeurs ou producteurs de disques ont une histoire étonnante. Composées en 1977, elles ont dû attendre l'année 1995 pour être mises en œuvre et l'année 2008 pour être publiée aux Etats-Unis.

Je parle de mise en œuvre plutôt que d'exécution, car il s'agit là de placer le musicien en face d'une partition-énigme. Répondant à l'appel de l'éditeur de musique C. F. Peters qui souhaitait créer un Waltz Project pour piano, publié ensuite sous le titre *Waltzes by 25 Contemporary Composers*, John Cage a livré une partition pour le moins curieuse : une liste de 147 lieux répartis dans les cinq districts de la ville de New York. John Cage a par ailleurs publié dans la revue *Rolling Stone* du 6 octobre 1977 une œuvre artistique représentant ses valse sous forme de 49 triangles de couleurs superposés sur la carte Hagstrom de la ville de New York (voir illustration).

Jusqu'en 1995 cette partition est restée largement ignorée. Un assemblage de cinq minutes de bruits avait bien figuré sur un disque *Nonesuch* de 1981, mais il n'avait pratiquement rien à voir avec le projet de John Cage. Aucune des réflexions induites par la sobre partition du compositeur n'avait reçu de réponse, même effleurée, et personne n'avait seulement songé à se rendre sur les lieux désignés par le compositeur.

Don Gillespie, qui travaillait en 1977 comme correcteur chez Peters, décida après la mort de John Cage de capter les sons de chacun des endroits et, en tant que producteur, d'y associer des images filmées. En compagnie de Roberta Friedman et de Gene Caprioglio, il passa une année, du 29 janvier 1994 au 14 janvier 1995, à filmer et enregistrer les 147 lieux, après avoir demandé au spécialiste de l'informatique Andrew Culver de déterminer, selon le système aléatoire *I Ching* de Cage, la durée de chaque prise. La durée de l'ensemble ne devait pas excéder deux heures et, de fait, chaque extrait dure entre 16 secondes et 344.

Le résultat est absolument captivant, même si l'on ne connaît pas la ville de New York. L'intérêt est bien sûr augmenté par la reconnaissance de certains lieux et la découverte d'une partie de la ville totalement méconnue. Ce qui est particulièrement remarquable, c'est la confrontation entre nos attentes et le monde absolument objectif de la caméra (il s'agit pour chaque lieu d'un balayage de gauche à droite, puis de droite à gauche, à une vitesse constante). Certains lieux sont dénués de toute action et on se surprend à vouloir stopper la caméra ou au contraire à l'accélérer pour suivre quelque chose d'aussi insignifiant qu'une feuille qui tombe ou le ballon d'un adolescent qui roule sur la route. Sur le moment, on se réjouit des endroits animés où l'on peut s'accrocher à un minimum d'action. Mais ce n'est pas ce qui reste de l'expérience, et certains endroits où la prise est particulièrement longue (la valse n° 22, la plus longue, par exemple dans un quartier de Staten Island à peu près désert) nous marquent plus durablement.

Le livret fourni avec le DVD raconte toutes sortes d'anecdotes sur le tournage et situe le projet de manière agréablement écrite, complète et concise à la fois. A la fin de ce texte de présentation, Don Gillespie écrit : « Merci John Cage ! ». On peut imaginer que si Cage était encore vivant, il aurait aussi dit : « Merci, Don Gillespie »



The *Complete John Cage Edition*, Volume 40  
DVD video, Mode  
[www.moderecords.com](http://www.moderecords.com)  
Disponible à la fnac

Claude Favez

# Agenda

## Ve 1 Avr 2011

19h30 **Audition de clarinette**, Classe de Frank Sigrand ○

AUDITIONS

## Di 3 Avr 2011

20h00 **Audition-spectacle**, Classe de Myriam Andrey, langage musical ●

AUDITIONS

## Ma 5 Avr 2011

19h00 **Audition de piano**, Classe de Laurent Perrenoud ●

AUDITIONS

## Me 6 Avr 2011

19h30 **Audition de piano**, Classe de Gilles Landini ●

AUDITIONS

## Di 10 Avr 2011

11h00 **Entrada 36e concours suisse de musique pour la jeunesse**

et 15h00 Concert des lauréats du concours éliminatoire ●

CONCOURS

## Ve 29 Avr 2011

19h00 **Audition de violon**, Classe de Dominique Jeanneret ●

AUDITIONS

## Sa 30 Avr 2011

17h00 **Audition de flûte traversière**, Classe de Christian Mermet ●

AUDITIONS

## Je 5 Mai 2011

19h00 **Audition-concert de violoncelle**, Classe d'Orlando Theuler ●

AUDITIONS

## Ve 6 Mai 2011

19h00 **Audition de flûte traversière**, Classe de Francine Golay ○

AUDITIONS

## Sa 7 Mai 2011

11h00 **Concert "iplay"**

Dans le cadre du Festival des Amplitudes,  
une création pour 20 jeunes musiciens et des musiciens professionnels ●

COLLABORATION



Neuchâtel: ● Auditorium 1

● Auditorium 2

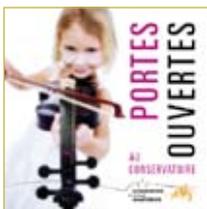
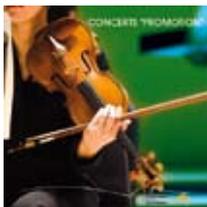
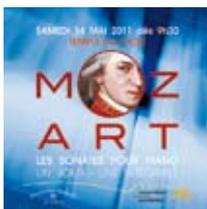
○ Salle d'audition

○ Espace transparent

La Chaux-de-Fonds: ● Salle Faller

○ Salle de rythmique

# Agenda



## Sa 7 Mai 2011

17h00 **Initiation musicale et langage musical**, Classes de Corinne von Deschwanden ●

AUDITIONS

## Sa 7 Mai 2011

17h00 **Audition de piano**, Classe de Véronique Gobet ●

AUDITIONS

18h30 **Audition de piano**, Classe de Véronique Gobet ●

AUDITIONS

## Di 8 Mai 2011 Festival des Jeunes Talents du CMNE

17h00 **¡Guitares(s)!**

19h00 **Born in the USA**

Entrée libre collecte ●

CONCERTS "PROMOTION"

## Me 11 Mai 2011

18h30 **Audition de violon**, Classe de Nathalie Saudan ○

AUDITIONS

## Sa 14 Mai 2011

Dès 09h30 **Mozart, les sonates pour piano** • Un jour - Une intégrale

Entrée libre, collecte. Temple, Le Locle

CONCERTS

## Sa 14 Mai 2011

De 10h00 **Portes ouvertes au CMNE**

à 14h00 Venez découvrir les disciplines enseignées au CMNE. Campus Arc 1, Neuchâtel

ANIMATIONS

## Sa 14 Mai 2011

14h00 **Audition spectacle de chant**, Classe de Monique Varetz ●

AUDITIONS

## Di 15 Mai 2011 Festival des Jeunes Talents du CMNE

17h00 **"Remontons le temps en musique"**

19h00 **"Triopical"**

Entrée libre, collecte ●

CONCERTS "PROMOTION"

## Di 15 Mai 2011

**Chœur d'enfants du CMNE et Ensemble Vocal de Neuchâtel**

Temple, Carouge

COLLABORATION

## Sa 21 Mai 2011

De 10h00 **Portes ouvertes au CMNE**

à 14h00 Venez découvrir les disciplines enseignées au CMNE

Conservatoire, La Chaux-de-Fonds et site de Fleurier

ANIMATIONS



**Sa 21 Mai 2011**

**Chœur d'enfants du CMNE et Ensemble Vocal de Neuchâtel**

Temple du Bas

COLLABORATION

**Sa 21 Mai 2011**

17h00 **Audition de guitare**, Classe de Ricardo Lopes Garcia ●

AUDITIONS

**Sa 21 Mai 2011**

20h00 **Orchestre des Jeunes de la Suisse Romande**

Violon-solo et direction Sergei Ostrovsky ●

CMNE ACCUEILLE

**Di 22 Mai 2011** Festival des Jeunes Talents du CMNE

17h00 **"Concerti"**

Entrée libre, collecte ●

CONCERTS "PROMOTION"

**Di 22 Mai 2011**

**Chœur d'enfants du CMNE et Ensemble Vocal de Neuchâtel**

Temple, Le Locle

COLLABORATION

**Ma 24 Mai 2011**

19h00 **Audition de piano**, Classe de Josette Donzé ●

AUDITIONS

**Ma 31 Mai 2011**

19h30 **Audition d'orgue**, Classe d'Anne-Caroline Prénat ●

AUDITIONS



**Du 9 au 26 mai 2011**, 25 étudiants se présenteront aux **examens publics du CMNE** pour l'obtention d'un certificat d'études non professionnelles, d'un certificat supérieur d'études non professionnelles ou d'un certificat d'études préprofessionnelles. Nous vous prions de consulter la rubrique "Agenda" sur notre site internet pour connaître la date exacte et l'heure de passage des candidats ([www.cmne.ch](http://www.cmne.ch)).